

CR entretien – HERTA (PRACC)

Date et lieu : 23/04/2024, Teams

Présents :

Région :

- Marie-Sophie LESNE, Vice-présidente agriculture, agroalimentaire, pêche, enseignement agricole
- Julien WEYER, Conseiller technique DADR
- Adeline SCREVE, Cheffe de service DADR
- Gaëtane CAGIN, Collaboratrice de Madame Lesne
- Marion BLONDEL

Chambre d'Agriculture :

- Pascale NEMPONT, Cheffe de service CRA

Prospérité Herta :

- Régis DABERT, Directeur Qualité, R&D, RSE
- Sébastien PEROCHAIN, Directeur Communication et Affaires Publiques

Contexte :

Dans le cadre de notre Plan Régional d'Adaptation au Changement Climatique, nous organisons des entretiens avec des entreprises agroalimentaires afin de connaître leur vision d'adaptation pour les années à venir.

Herta compte pour 70 % des volumes produits de charcuterie-salaison en région. Pourtant ses approvisionnements sont hors Région depuis un malentendu avec Bigard. (Information issue du diagnostic sur la filière porcine réalisé dans le cadre de l'étude Ambition Agro 2040 à l'automne 2023)

L'URGPP-InterPorc mène actuellement un diagnostic pour établir une gouvernance filière amont-aval et une stratégie pour la filière porcine régionale. Herta sera convié aux travaux à venir.

Implanté en Hauts-de-France, le leader de la charcuterie industrielle a réalisé un investissement massif en 2020 : plus de 58,5 millions d'euros vont en effet être investis dans les sites de production de Saint-Pol-sur-Ternoise (PdC) et de Le Meux (Oise).

Cet investissement massif va conforter le site de Saint-Pol-sur-Ternoise dans sa position de première usine du groupe en France.

Filière porcine HdF

- 620K porcs
- 90K tonnes de viandes produites
- 670 exploitations = 2,6% des exploitations régionales
- 138M€ de CA = 2% du CA agricole régional
- Tendances cheptel en HdF
 - o Porcs : -1,5% / 2000 – Porcelets : +7,5% / 2000 – Truies : -39% / 2000

Filière avicole HdF

- 15 M de gallues / 4,3 M de poules pondeuses
- 94K tonnes de viande produites / 1,3 Md d'œufs de consommation
- 417 exploitations de poules de chair / 300 exploitations de poules pondeuses
- 138M€ CA volaille de chair / 97M€ CA œufs = 4% du CA agricole régional
- Tendances cheptel en HdF
 - o Poule de chair : +29% / 2000 – Poule pondeuse : +7% / 2000 – Dindes : -78% / 2000

Pour les deux filières, le gros point faible est le même : bâtiments vieillissants qui ne sont pas adaptés au changement climatique.

Question spécifiques Herta

- La récente modernisation de vos installations en Hauts-de-France contribue-t-elle à réduire votre exposition et vulnérabilité aux aléas renforcés par le CC ?
- Développement de votre gamme végétale : quels liens avec l'agriculture HdF ? le CC peut-il avoir un impact ?
- Question sur l'absence d'approvisionnement en HdF pour la viande ?

Notes de Pascale Nempont issues de l'échange avec Herta

Herta : industrie de la 2nde transfo, achète des pièces de viande à la 1^{ère} transfo et vend les produits transformés

En amont de l'éleveur : fabricants d'alimentation animale

Responsabilités de chaque maillon de la filière

Herta travaille en contacts étroits avec les coopératives d'élevage pour intervenir sur le scope 3.

Les échanges avec la 1^{ère} transfo ne permettaient pas d'avoir suffisamment d'infos sur la production.

Coops dans le grand ouest et dans les HDF : travail fructueux pour améliorer la qualité de la viande, inversion sur la qualité technologique : avant le sud de l'Europe produisait la matière première la plus adaptée, désormais, la France l'a dépassé.

Amont agricole, amont élevage : dialogue maintenu en cas de crise pour sortir par le haut des difficultés

Exple : en 2022 : effondrement des cours en viande porcine, il a fallu soutenir un niveau de viande, Herta a stoppé la baisse des prix à un niveau acceptable pour garantir aux éleveurs un revenu.

Changements liés au climat ? : Oui

Obligations au niveau de l'eau, monsieur le préfet a été reçu à St Pol cet été, au sujet des arrêtés sécheresse. Ces arrêtés posent un souci intellectuel de définir les activités stratégiques.

Eau nécessaire pour produire (process) + nettoyage quotidien nécessaire (niveau microbiologique).

Herta doit être considérée comme une entreprise stratégique, y compris en période de sécheresse.

Impacts ailleurs en Europe : Espagne, problématiques liées à l'eau plus importantes.

Sur la chaîne de production industrielle, les besoins en eau ont été réduits, le rapport a été transmis à la DREAL. Reste à faire : changement des buses, réduction de produits chimiques au lavage pour avoir moins besoin de rincer, circuits fermés sur les installations de production. Installation de tours adiabatiques : tours aéroréfrigérantes qui utilisent beaucoup moins d'eau (compresseurs de froid)

Plan de sobriété hydrique

HDF : zones touristiques, il faut intervenir sur ces éléments.

La sécurité alimentaire ne peut se faire qu'au prix de l'usage de l'eau. Tissu IAA important en HDF. Partie de l'eau incompressible. Herta estime que sa marge de progrès résiduelle est à 10 à 15% de ce niveau incompressible.

Monsieur le préfet semble sensible aux arguments mais quels moyens pour accompagner ?

Via les DREAL

En 2020 : Herta a réalisé son bilan carbone

2019 : SCOPE 1, 2 et 3, 422 000 T eq CO₂, 60% lié à l'amont agricole dont 75% viande (alimentation animale incluse). But : développer les volumes. Comment réduire de 40% les émissions directes et indirectes pour aller chercher la neutralité carbone ? Herta a travaillé avec l'ADEME pour construire un acte pas à pas : bilan C et identification des différentes sources de carbone. Identification des actions les plus impactantes et essai de les mettre en œuvre. 70 actions identifiées : impacts importants : entre 2 et 15% des actions pourraient déjà entraîner un impact fort.

3% seulement sont des impacts directs (énergie des usines, plateforme, sièges, véhicules)

Pilotes mis en place sur les actions agroécologiques : gestion des effluents et alimentation animale.

Réduire l'impact de l'alimentation au niveau de la culture, relocaliser : réduire l'impact du soja déforestant. Une table ronde sera organisée au SIA sur le sujet et Herta nous invite à y participer.

Etude menée sur l'alimentation des animaux : féverolle vs soja brésilien. Coût de production de l'éleveur augmente fortement.

Cooperl : démarches engagées, méthanisation des coproduits issus de l'élevage.

Fabriquer une énergie renouvelable et utilisable directement en local

La couverture de l'ensemble des fosses et la suppression du soja permettrait une réduction de 50% du bilan carbone.

Accompagnement financier par Nestle (Herta appartient en partie au groupe Nestle)

Fonds : accompagnement de l'amont

Une des actions à mettre en place et qui serait efficace sur les effluents d'élevage : séparation des liquides et solides 50/50 : limitation du N2O

Solutions potentielles déjà connues sur les effluents : modification du bâtiment

Investissement utile qui mériterait d'être accompagné : outil autonome pour séparer les phases des effluents

Partenariats à monter au niveau de la filière

Un guide de bonnes pratiques a été diffusé à l'ensemble des fournisseurs

Grand Est : travail sur l'autonomie protéique

Cobéval, Sudéal

Abattoirs : le référencement de St Quentin (Gauchy) par Herta a permis d'améliorer le taux de bêtes abattues en HDF, il reste du travail sur le sujet pour améliorer la partie abattage.

Partenariat tripartite : phase pilote : 150 porcs par semaine

Relations avec les fournisseurs : changement climatique est évoqué : circulation des super tankers, impact sur le coût de production de la viande, inflation liée au soja, blé, liée à une spéculation.

2023 : les producteurs s'en sont bien tirés

Tous les contrats sont assortis des clauses Egalim, Herta a bien joué le jeu.

Contournement d'Egalim par les centrales d'achat en passant par l'Europe

Les MPA (matières premières agricoles) baissent, reste les MPI (électricité), les charges salariales, l'énergie... Vente d'emballages qui entrent dans le bilan carbone. Egalim :

OK si les clauses conviennent à tous.

Partie contentieuse : DGCCRF investiguent ces questions de marges

Constaté en 2023 : dérapage d'Egalim

L'entreprise a-t-elle imaginé un scénario catastrophe sur changement climatique, pour l'anticiper et se préparer ? Si appro Espagne évolue ? Projections oui, pas forcément scénarii catastrophes. France : 50% du volume, réparti sur l'ensemble des bassins, pour pouvoir limiter l'impact d'une zoonose localisée sur un bassin. Inquiétude depuis la vache folle, assurance contre épizootie. Si blocage 10 à 15% d'un appro, il faut pouvoir compenser. La Bretagne produit 80% des cochons en France mais seulement 50% pour Herta, pour limiter les risques en cas de problème en Bretagne. 57 fournisseurs, répartis en Europe.

Herta demande aux fournisseurs ce qu'ils font pour faire face aux risques (eau, aliment...)

Comment faire le métier si plus d'agris en France ?

Souffrance des filières d'élevage, manque de concentrations en France, modèle français résilient, bon, mais petites exploitations. En HDF, nous sommes proches de la taille critique pour que l'éleveur vive : capacités d'investissement....

Les attentes sociétales sont orientées sur des petites exploitations et les craintes du voisinage sont réelles quand un élevage porcin veut s'installer ou s'agrandir.

Boucle locale : PV / PA / outils d'abattage. Questions d'aménagement du territoire à mettre en haut de la liste.

Scénarii : RSO Inaporc : quel élevage va permettre la résilience en France ? Herta impliqué. Quelle est la taille critique pour que l'élevage soit le plus durable ? Investissements nécessaire.

La filière porcs est très peu éligible aux aides du 2nd pilier de la PAC. Ne coche pas les cases de l'agroécologie ? Grand plan d'investissements pourtant nécessaire.

Se mettre autour de la table avec les coopératives. Construction de la taille critique. Economie circulaire de l'élevage : consommation des coproduits possible. Effluents aussi.

Travail à faire : consommateurs français, autorisations administratives

Pb : effondrement de la production animale en HDF

Investissements nécessaires

Piste : intégration des critères de coproduits et d'effluents dans les grilles de points du Pre'Ad.

Actions mises en place pour gérer les impacts : co produits, récupérateurs d'énergie sur les chaines de froid, aides de l'ADEME, fabrication de l'eau chaude pour le nettoyage

Communication pour dessiloter

Si besoin d'aide de la Chambre : capitalisation des références, communication auprès des éleveurs.

Niveau de conscience avancée à l'amont. Cooperl très avancé. Les sujets sont connus de tous mais pb de financements. Couverture des fosses, PV, suppression de la contention. Mds €

Rapprochement nécessaire entre les besoins d'investissements et investisseurs institutionnels

ERC : Herta privilège Eviter, Réduire avec les éleveurs mais pas de compensation à ce stade.

La filière ne signe pas le label bas carbone avec le Ministère car éléments philosophiques & refus de prendre en compte les avancées entre 2010 et maintenant. Les gens qui ont déjà progressé n'ont plus la possibilité de s'engager et c'est regrettable. Refus d'Herta d'acheter des forêts en Amazonie.

Acheter des crédits carbone à la filière végétale : possible mais préfère le faire sur la production de porcs. Manque label bas carbone porcs.

Éleveurs déjà plus vertueux que ce que l'indice agribalaise laisse entendre. Enjeu d'en faire la démonstration pour relever l'indice.

Captation des données GIP ? pour avoir une vision plus globale du travail des éleveurs pour retravailler la note.

L'idéal serait de disposer d'une agrégation des éléments à un très haut niveau. Le producteur est-il FAFEUR, ses terres sont-elles autour de chez lui.... ? Il aura alors un niveau GES moins important. Créer des gammes de produits finis bas carbone au sein de la filière porcs ? Aller chercher des subsides pour déployer plus largement. Valoriser les éléments pour aller chercher les subsides. Herta peut « gratter des centimes sur le prix de vente » pour aider l'amont mais ne peut pas investir 12 Mds €. Besoin de fonds publics en complément.